sa-t-il, — Catherine serait-elle donc coupable? Oh! impossible. — Et s'élançant avec rage vers l'astrologue: — Vous en avez menti, maître Angelo Catho! — s'écria-t-il.

— Sur mon honneur, j'ai dit vrai.

— Si vous n'êtes pas un lâche, vous me rendrez raison de cette calomnie.

— S'il n'y avait pas un édit contre les duels, ce serait avec plaisir, monseigneur.

— Ah! vous abritez votre lâcheté sous les édits du cardinal. Vous êtes sans doute un de ses serviteurs, et le plus lâche de tous!

— Je ne suis pas un lâche, — répliqua l'astrologue qui ne déguisa plus sa voix, — car je n'arrête pas monsieur le comte de Fargy, qui devait être à Londres et près de madame Henriette, au lieu de me prouver à Paris. — L'Arménien reconnut avec terreur son ennemi, monsieur de Rochefort. — Et de plus, — reprit ce dernier, — je ne suis pas un lâche, car je vous donne rendez-vous à Bruxelles dans cinq jours. Là nous pourrons nous battre sans contrevenir aux lois.

Le comte de Fargy serra la main à son adversaire.

— Bien monsieur, je rétracte mon insulte, mais ce sera un duel à mort, n'est-ce pas?

— Soit; je me vengerai sur vous des outrages de votre patron, le duc de Buckingham.

— Et moi je me vengerai sur vous du cardinal, que sa robe rouge protège contre ma haine.

Ils se séparèrent et se perdirent dans la foule. La fête continua brillante et animée, jusqu'à cinq heures du matin. John Felton se hâta de quitter sa robe de conseiller criminel, s'équipa en simple matelot, et alla s'embarquer à Boulogne pour l'Angleterre.